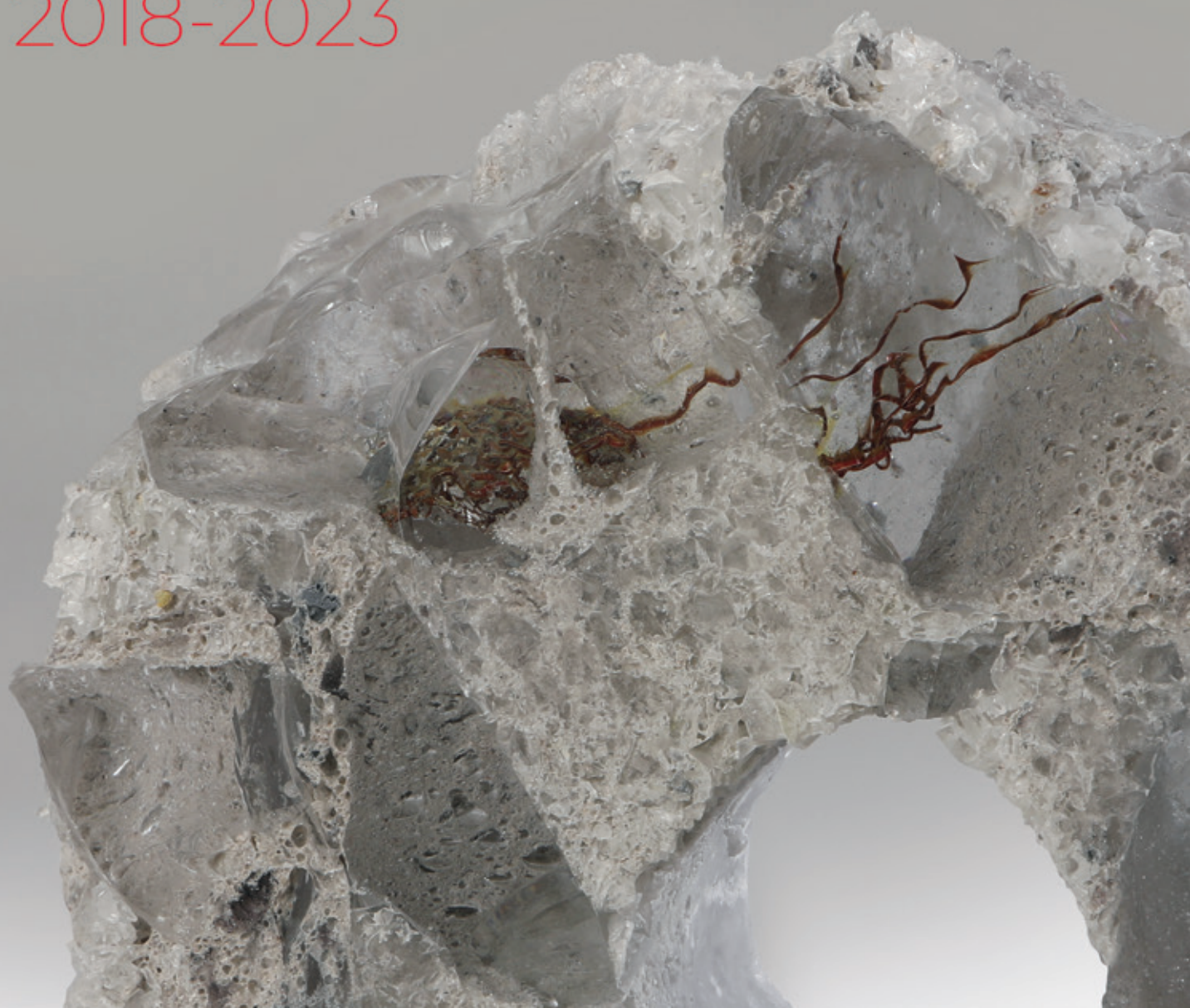


QUESTIONS DE TEMPS

Jean-François LEMAIRE

2018-2023





Jean-François LEMAIRE
Questions de Temps
Sculptures 2018-2023

Sommaire

Édito 4-5

Tisser des liens 6-11

Du Chaos à la Lumière 12-17

Empreintes de Temps 18-23

L'Écume du Temps 24-29

Biographie 30-33

CV 34-35

Références et crédits 36

*« Lorsque l'enfant était enfant,
Il ne savait pas qu'il était enfant
Tout pour lui avait une âme
Et toutes les âmes étaient une.*

...

*Lorsque l'enfant était enfant,
Vint le temps des questions.*

...

Quand commence le temps et où finit l'espace ?

...

*Ce que je vois, entends et sens, n'est-ce pas simplement
L'apparence d'un monde devant le monde ? »*

Peter Handke 1987, *Lied Vom Kindsein.*

Questions de Temps

Échos de roches intrusives, empreintes ou traversées polaires, les œuvres de Jean-François Lemaire nous entraînent sur des chemins originels : Comment se marient la planète et le temps, la mémoire et le corps, les mondes chtoniens et l'esprit humain ?

Son exposition de novembre 2023, intitulée elle aussi Questions de Temps, présentait au pied de chaque sculpture une petite remarque simple, une parole perturbant l'expansion poétique des œuvres. « Des périodes de Temps divisées, que l'on peut réorganiser à sa guise », « Comme un souvenir qui remonte à la surface pour rejoindre le rivage du présent », « Comme une carotte de glace, multitude de couches de Temps conservées », « Comme un minéral qui nous raconte le Temps, le Temps de la création ».

Citer ainsi le détail de traces temporelles signait la vraie présence humaine, petite et accessible, face à la puissance sauvage de la création.

Tempus fugit, tel un amant pressé que l'on voudrait retenir et qui s'échappe inexorablement, laissant dans son sillage des écailles et des questions : Est-il vrai qu'une œuvre, dans sa matérialité, tisse des liens subtils entre les personnes, les choses, les pensées ? Est-il vrai qu'elle joue avec ce non-espace/non-temps de l'inconscient, dont l'essence est pulsion, lambeaux mémoriels, illusions et affects prêts à surgir tels des loups hors de la nuit ?

Questions of Time

Echoes of intrusive rocks, prints or polar crossings, Jean-François Lemaire's works lead us along original paths: How do earth and time, memory and body, chthonian worlds and human spirit, come together?

His November 2023 exhibition, also entitled Questions de Temps, featured a simple remark at the foot of each sculpture, a tale disrupting the poetic expansion of the works. «Divided time periods that can be reorganized at will », « Like a souvenir that rises to the surface to join the shore of the present », « Like an ice core, a multitude of preserved layers of time», « Like a mineral that tells us about Time, the Time of creation ».

Mentioning details of temporal traces in this way was a sign of the true human presence, small and accessible, facing the wild power of creation.

Tempus fugit, like a lover in a hurry who we would like to hold back but who inexorably escapes, leaving scales and questions in his wake: Is it true that work of art, in its materiality, weaves subtle links between people, things and thoughts? Is it true that it plays with the non-space/non-time of the unconscious, whose essence is impulse, memory shreds, illusions and affects ready to spring up like wolves out of the night?

Tisser des Liens

Lorsque l'on tient en mains un grattoir néolithique, avec sa surprenante ergonomie, ou un verre libyque, fusionné par un corps céleste voici 29 millions d'années, on peut être ému et surpris de se retrouver si proche d'êtres ou de phénomènes lointains, par le miracle d'être en vie, de voir, toucher, ressentir et imaginer. En ces occasions – et peut-être à chaque instant –, le présent tisse, à travers notre relation aux choses, des liens dans le temps, chaîne et trame nous projetant dans le passé et l'avenir.

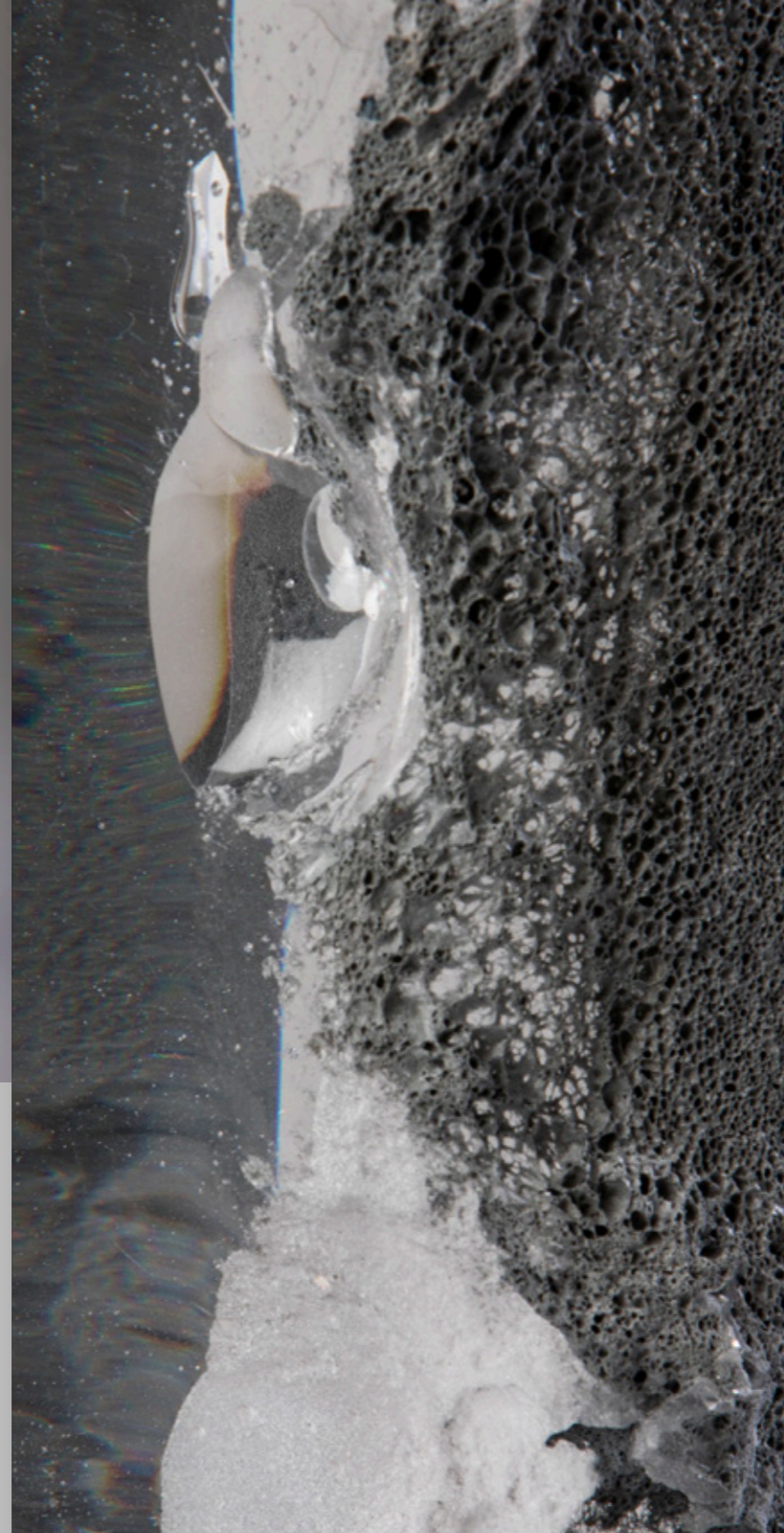


When we hold in our hands a Neolithic scraper, with its surprising ergonomics, or a Libyan glass, fused by a celestial force 29 million years ago, we can be moved and surprised to find ourselves so close to distant beings or phenomena, by the miracle of being alive, of seeing, touching, feeling and imagining. On these occasions - and perhaps at every moment - the present, through our relationship with things, weaves links in time, a warp and weft projecting us into the past and future.



p. 6. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 23x8x22 cm
p. 6. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 28x7x26 cm
p. 7. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 7x6x26 cm





En 2021, rappelant la stabilité permise par les « choses du monde », selon Hannah Arendt, le philosophe Byung-Chul Han faisait le constat d'une perte : « Nous n'habitons plus la terre et le ciel, nous habitons Google Earth et le Cloud. Le monde devient de plus en plus insaisissable, nuageux et spectral. ».

Sans se placer en dehors de notre monde enrichi par le numérique, mais face au risque d'un univers virtuel possiblement sans objet, affect ni repos, la série *Tisser des liens*, dans sa dominante chtonienne mais aussi dans ses démonstrations fusionnelles, en appelle à la Terre et au Temps. Elle amplifie la présence matérielle et la force de résistance des œuvres par une sorte d'accumulation d'objets polysémiques (« objet » est issu d'*obicere*, qui peut exprimer exposer, lancer, inspirer, mais aussi s'opposer, objecter ou reprocher).

In 2021, recalling the stability allowed by the «things of the world», according to Hannah Arendt, philosopher Byung-Chul Han observed a loss: «We no longer inhabit the earth and the sky, we inhabit Google Earth and the Cloud. The world is becoming increasingly elusive, cloudy and spectral.».

Without standing outside our digitally-enriched world, but facing the risk of a virtual universe possibly devoid of object, affect or rest, the Tisser des liens series, in its chthonian dominance but also in its fusional demonstrations, appeals to Earth and Time. It amplifies the works' material presence and force of resistance through a kind of accumulation of polysemic objects ("object" comes from obicere, which can express to expose, to throw, to inspire, but also to oppose, to object or to reproach).

p. 8. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 10x10x18 cm
 p. 8. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 7x6x26 cm
 p. 9. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, détail
 p. 9. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 12x11x33 cm

Des puissances s'opposent en effet au cœur de ces sculptures, des pressions, des rappels d'architectures, des tessons, des formes altérées. Et ces puissances s'opposent à nous en maintenant intactes la présence et la tangibilité de leur existence dans l'espace et le temps, comme Henri Focillon l'exprimait avec fougue dans sa *Vie des formes*.

*At the heart of these sculptures are opposing powers: tensions, pressures, reminders of architecture, fragments and altered forms. And these powers oppose us while maintaining intact the presence and tangibility of their existence in space and time, as Henri Focillon passionately expressed in *Vie des formes*.*



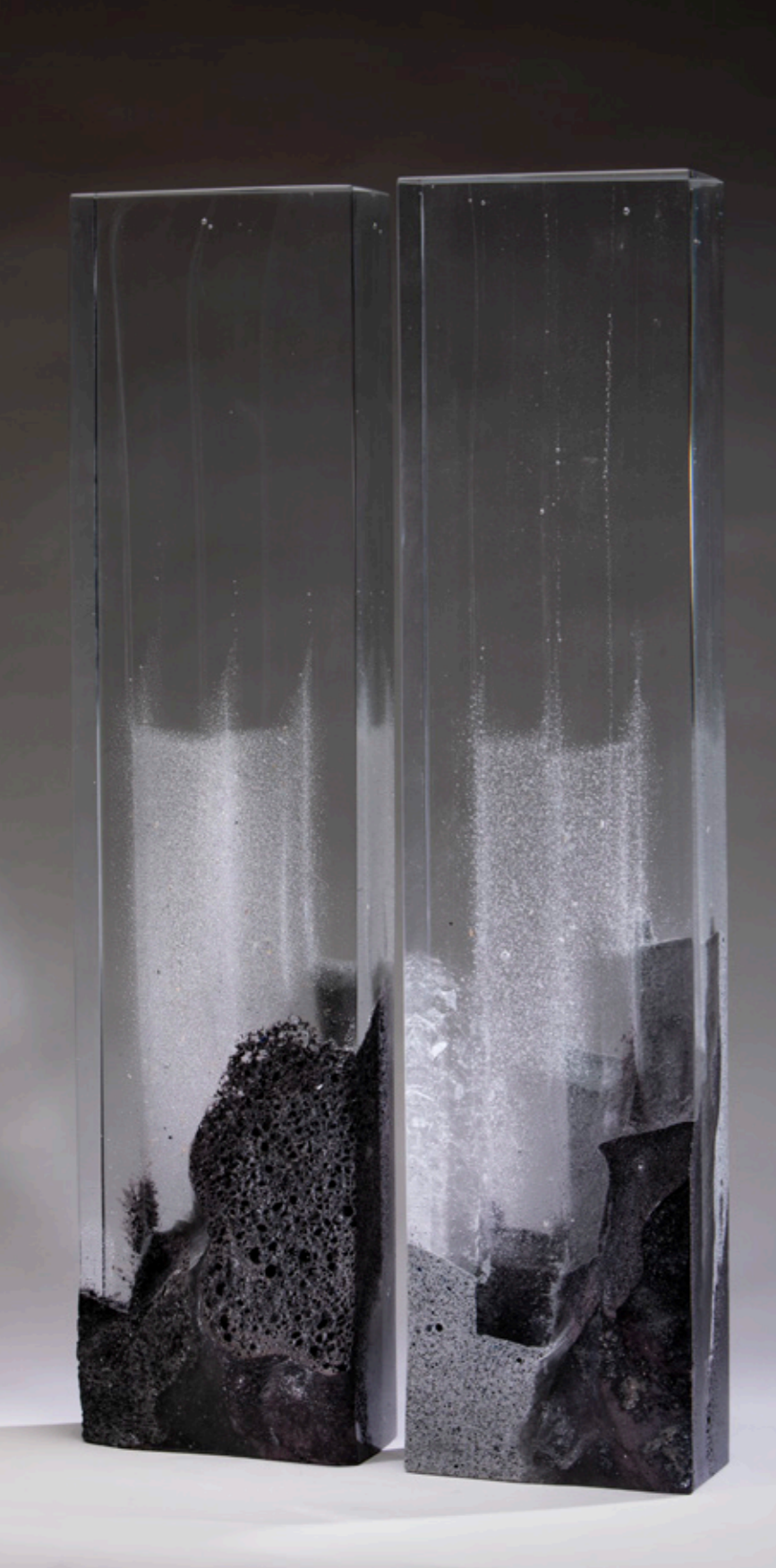
« [...] nous nous sommes laissé troubler, sur cette terre que nous apercevons au-dessous de nous, à travers les trous de la plaine de nuages que nous dominons, pendant qu'il existait un milieu enchanteur dans lequel nous sommes. Et lorsque nous serons revenus à notre modeste condition de piéton, nous ne sentirons plus le poids du ciel gris peser sur nous, car nous nous souviendrons que derrière ce mur facile à traverser, il existe la splendeur du soleil ainsi que la perception de l'espace illimité dans lequel nous nous sommes sentis un moment si libres. » Henri Matisse 1947, *L'avion*.

«[...] we have let ourselves be troubled, on this earth that we see below us, through the holes in the field of clouds that we dominate, while there was an enchanting environment in which we are. And when we have returned to our modest pedestrian condition, we will no longer feel the weight of the grey sky weighing down on us, for we will remember that behind this easily traversed wall, there exists the splendour of the sun as well as the perception of the unlimited space in which we briefly felt so free." Henri Matisse 1947, *L'avion*



p. 10. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 9x7x45 cm
 p. 10. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, détail
 p. 10. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, 10x8x25 cm
 p. 11. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, détail
 p. 11. J.-F. Lemaire, *Tisser des liens* 2023, cristal, détail

Du Chaos à la Lumière

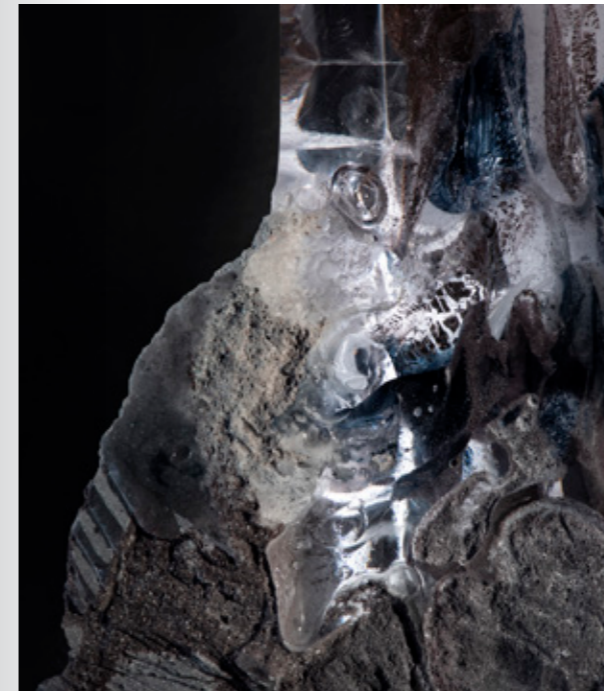


p. 12. J.-F. Lemaire, *Du Chaos à la Lumière* (Twins) 2020, verre optique, 2 fois 17x8x86 cm
p. 12. J.-F. Lemaire, *Du Chaos à la Lumière* 2019, verre optique, h. 65 cm
p. 12. J.-F. Lemaire, *Du Chaos à la Lumière* 2023, cristal, détail
p. 13. J.-F. Lemaire, *Du Chaos à la Lumière* 2019, verre optique, h. 38 cm



Cette série, initiée en 2018, prend source dans la démarche originelle de Jean-François Lemaire, une quête initiatique et opiniâtre de l'humain et de son devenir, à la recherche d'une certaine unité intérieure. Elle regroupe des pièces illustrant particulièrement la relation de l'artiste au feu et à son support. Il y exprime, dans des verticalités souvent intimistes et dépouillées, une sorte de montée de l'être vers la lumière comme connaissance et comme spiritualité. Ce processus advient à partir de bases chaotiques et magmatiques, signes de dissociations et de tourments, mais aussi de potentialité pure.

This series, initiated in 2018, is rooted in Jean-François Lemaire's original approach, an initiatory and obstinate quest for the human being and his future, in search of a certain inner unity. It brings together pieces that particularly illustrate the artist's relationship with fire and its medium. In his often intimate, stripped-down vertical works, he expresses a kind of ascent of the being towards light as knowledge and spirituality. This process takes place on chaotic, magmatic foundations, signs of dissociation and torment, but also of pure potentiality.



Du Chaos à la Lumière 2021 tranche cependant avec l'apparente simplicité de la série. Cette sculpture de grande taille propose, en plus d'un chemin individuel, une évocation du passage du minéral à l'émergence de la vie. L'action du feu y exprime non seulement l'épuration et la mise en ordre d'un chaos, mais aussi une transformation totale et difficile. L'œuvre veut donner accès à une humanité vivante, consciente de ses liens avec les prémices de la vie, avec l'eau, l'air, la minéralité de la planète et plus largement avec l'univers. Elle représente également une somme de ce qu'il est possible d'exprimer avec le cristal, mettant en œuvre des textures rares, d'une grande complexité d'exécution.

Du Chaos à la Lumière 2021 contrasts with the apparent simplicity of the series. In addition to an individual path, this large-scale sculpture evokes the passage from mineral to emerging life. The action of fire expresses not only the purification and ordering of chaos, but also a total and difficult transformation. The work aims to give access to a living humanity, aware of its links with the beginnings of life, with water, air, minerality of the planet and more broadly with the universe. It also represents the sum total of what can be expressed with crystal, featuring rare textures of great complexity of execution.





J.-F. Lemaire,
Du Chaos à la Lumière 2023,
 cristal, 18x7x28 cm

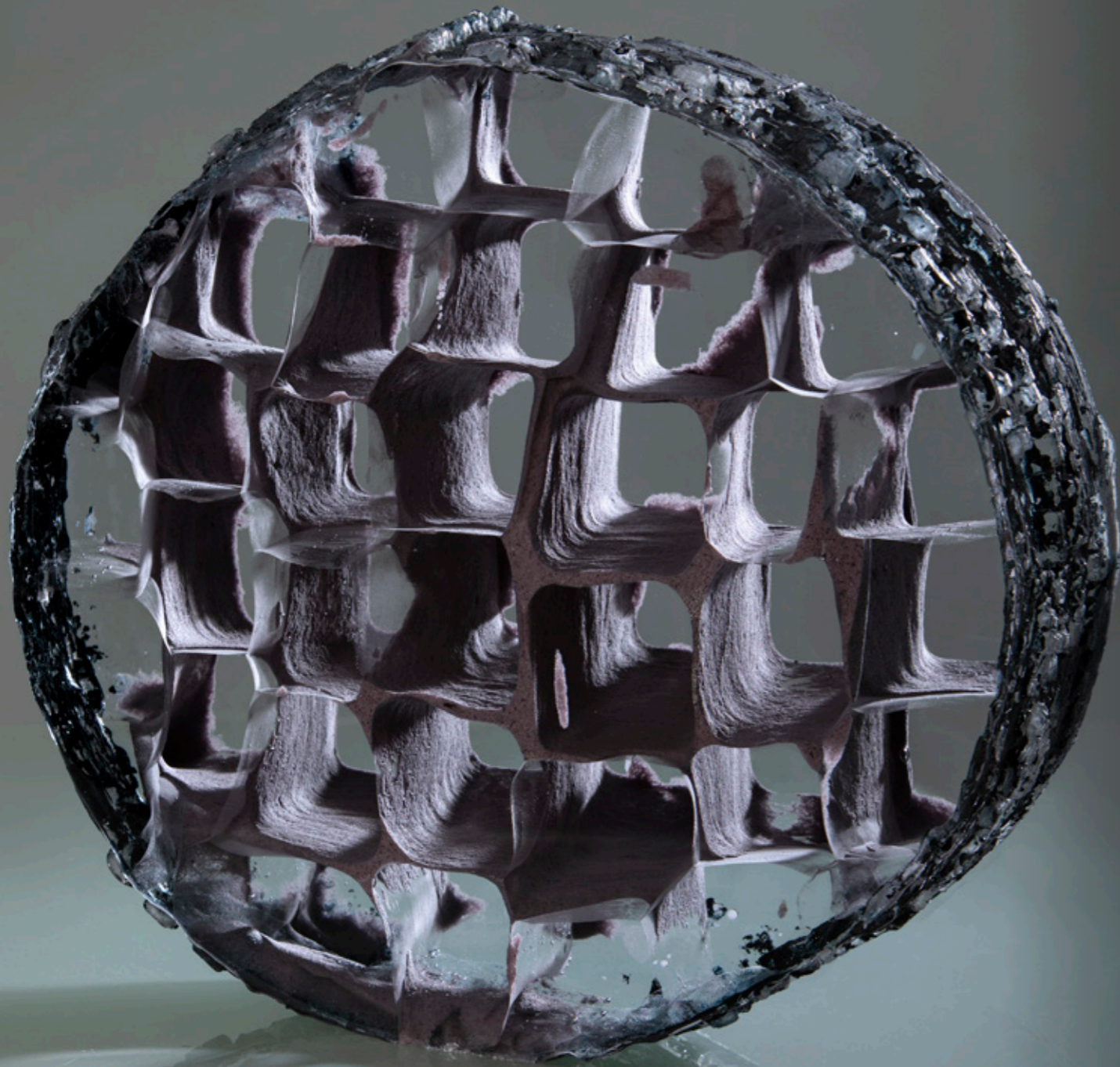
Dans la série *Du Chaos à la Lumière*, la question du temps est inscrite à la fois dans la démarche individuelle illustrée par ces sculptures et dans leur mise en œuvre. Le temps long de l'évolution/élévation trouve une affinité avec celui des cuissons et recuissons des pièces, en courbes et en ruptures, sur des durées parfois de plusieurs semaines. Associés à l'extrême pérennité du matériau, la durée de la réalisation et les instants de la création permettent à plusieurs qualités de temps d'irriguer l'œuvre, de participer à sa substance et à son rayonnement.

In the Du Chaos à la Lumière series, the question of time is inscribed both in the individual approach illustrated by these sculptures and in their implementation. The long time of evolution/elevation finds an affinity with that of the firing and refiring of the pieces, in curves and ruptures, over durations sometimes lasting several weeks. Combined with the extreme durability of the material, the duration of the production and the moments of creation allow several qualities of time to irrigate the work, contributing to its substance and radiance.



J.-F. Lemaire,
Du Chaos à la Lumière 2020
 verre optique, h. 63 cm

Empreintes de Temps



Dès 2019, les *Empreintes de Temps* de Jean-François Lemaire ont développé le principe de tronçons souvent circulaires, dévoilant sous leur écorce des structures internes et des mouvements arrêtés. Si les cernes au coeur du bois indiquent le passage des années, la forme des *Empreintes de Temps* pouvait évoquer une sorte de témoin fossile mariant l'idée de l'arbre et les rythmes de la durée.

Cependant, on ne peut réduire ces œuvres à l'anecdote. Depuis la naissance de la série, certaines constantes perdurent. On y trouve une circonférence d'aspect minéral et très texturée, voire assez rude, avec parfois des prolongements quasi osseux et des cellules organisant l'espace interne, de façon rarement concentrique (peu de ces sculptures indiquent en effet un cœur ou un centre).

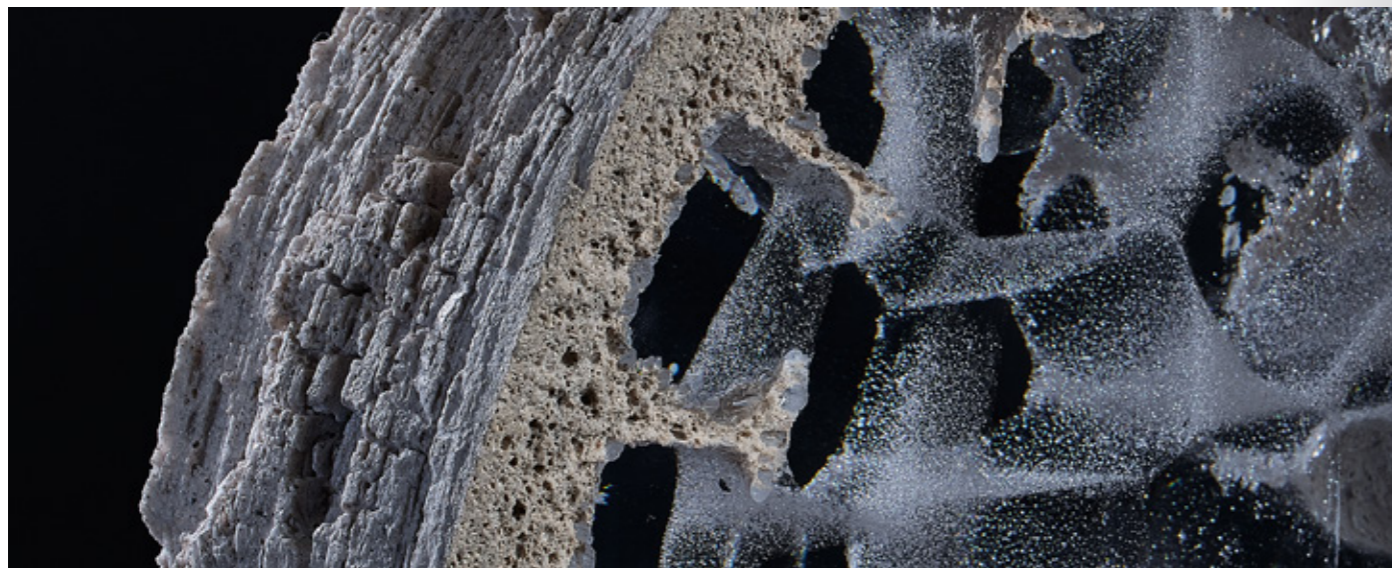
Empreintes de Temps

From 2019, Jean-François Lemaire's *Empreintes de Temps* developed the principle of frequently circular sections, revealing internal structures and arrested movements through their bark. If the rings of the heart of wood indicate the passing of the years, the shape of *Empreintes de Temps* could evoke a kind of fossil witness combining the idea of the tree and the rhythms of duration.

However, these works cannot be reduced to anecdote. Since the birth of the series, some patterns have remained constant. There's a highly textured, even rough, mineral-like layer around the circumference, sometimes with almost bony extensions and cells organizing the internal space, rarely concentrically (few of these sculptures actually indicate a heart or center).

p. 18. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2020,
verre optique, Ø 35 cm, l. 11 cm
p. 18. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2023,
cristal, détail
p. 19. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* s 2023,
cristal, 14x7x12 cm



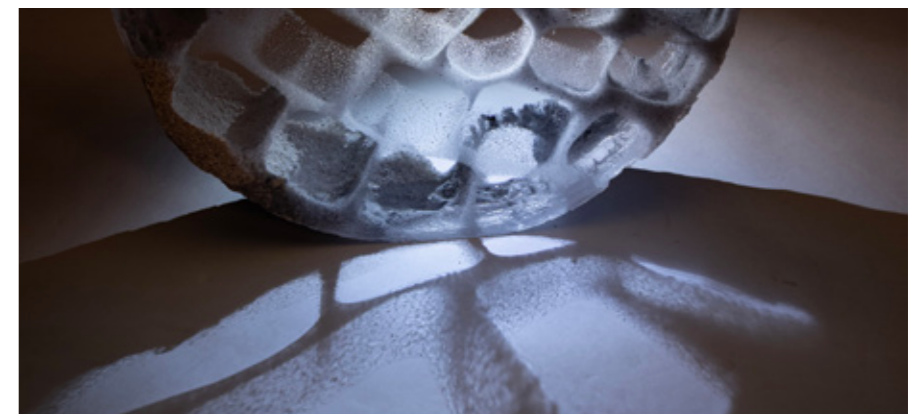


Les deux faces planes sont totalement plates et polies jusqu'à donner le sentiment qu'elles n'existent pas et que la pièce est creuse. La marque imprimée par le Temps résiderait donc sur la bande extérieure. Devant les variations de taille, de forme ou de texture de ces sculptures rayonnantes, on pourrait considérer que chacune a sa part d'autonomie et de liberté, exprimant une sorte d'interpénétration du corps et de l'instant, qui lui est propre et dont la créativité serait la vraie nature.

The two plane faces are completely flat and polished to the point of giving the impression that they don't exist and that the piece is hollow. Time's imprint would thus reside on the outer band. Given the variations in size, shape and texture of these radiant sculptures, we might consider that each one has its share of autonomy and freedom, expressing a kind of interpenetration of body and instant, which is its own and whose creativity is its true nature.



p. 20. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2022, cristal, détail
 p. 20. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2021, cristal, détail
 p. 21. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2022, verre optique, Ø 36 cm, l. 10 cm
 p. 21. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2023, cristal, détail





A la suite de Gaston Bachelard, dans son *Intuition de l'instant*, les *Empreintes de Temps* affirment peut-être que « la vie ne peut être comprise dans une contemplation passive ; la comprendre, c'est plus que la vivre, c'est vraiment la propulser. Elle ne coule pas le long d'une pente, dans l'axe d'un temps objectif qui la recevrait comme un canal. Elle est une forme imposée à la file des instants du temps, mais c'est toujours dans un instant qu'elle trouve sa réalité première. ».

Following Gaston Bachelard, in his *Intuition de l'instant*, *Empreintes de Temps* perhaps asserts that «life cannot be understood in passive contemplation; to understand it is more than to live it, it is truly to propel it. It doesn't flow along a slope, in the axis of an objective time that would receive it like a canal. It is a form imposed on the line of instants in time, but it is always in an instant that it finds its primary reality.».

p. 22. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2022, cristal, Ø 21cm, l. 7cm
 p. 22. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2019, verre optique, 28x12x25 cm
 p. 22. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2023, cristal, 23x8x14 cm
 p. 23. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2022, cristal, détail
 p. 23. J.-F. Lemaire, *Empreinte de Temps* 2020, verre optique, détail

L'Écume du Temps

En relation avec les séries *Du Chaos à la Lumière*, *Tisser des Liens* et *Empreintes de Temps*, la série *L'Écume du Temps* s'inscrit elle aussi dans une démarche éprouvée, croisant créativité technique et recherche personnelle. Comme pour les *Empreintes de Temps*, elle développe un vocabulaire plastique utilisant des textures « végétales » ou « minérales ».

D'autres rendus filandreux ou grenus renvoient quant à eux à des aspects simples et primordiaux de la vie, des mousses, et de très petits organismes. Ces orientations permettent de rapporter les sculptures de cristal à la matière naturelle détritique et organique dont elles sont issues et d'entrechoquer ainsi deux arcs chronologiques : le temps de la planète et celui de l'artiste. Tous ces éléments illustrent aussi le retour à la conscience d'éléments mémoriels disparates, avec leur effet irrépressible et libérateur.

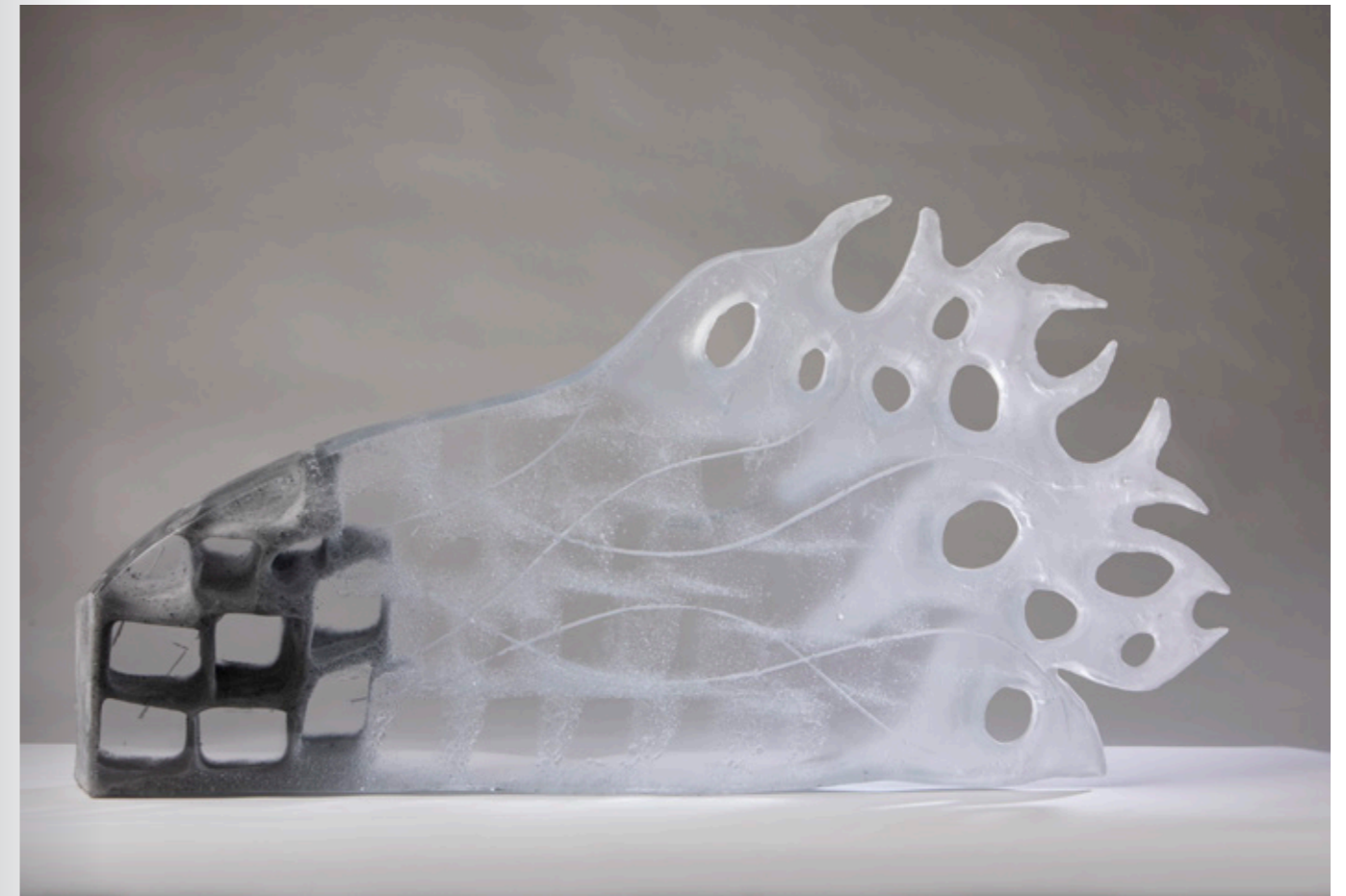
Écumes du Temps

Related to the Du Chaos à la Lumière, Tisser des Liens and Empreintes de Temps themes, the Écume du Temps series is also part of a well-established approach, combining technical creativity and personal research. As with Empreintes de Temps, these works develop a plastic vocabulary based on «vegetal» or «mineral» textures.

Other stringy or grainy renderings refer to simple, primordial aspects of life, such as mosses and very small organisms. These orientations allow us to relate the crystal sculptures to the natural detrital and organic matter from which they are derived, and thus to collide two chronological arcs: the time of the planet and that of the artist. All these elements also illustrate the return to consciousness of disparate memory elements, with their irrepressible, liberating effect.

J.-F. Lemaire, *L'Écume du Temps* 2023, cristal, h. 80 cm





Les *Écumes du Temps* limitent aussi la présence de voiles de bulles et montrent une densité architecturale interne renforcée. Elles s'éloignent des autres séries par la libération progressive de la forme extérieure, qui amorce un dialogue différent avec la forme intérieure des pièces, y compris, dans certains cas, par le moyen de glyphes ou de volumes superposés.

The Écumes du Temps also limit the presence of bubble veils and reveal a greater internal architectural density. The difference with the other series lies in the gradual liberation of the outer form, which initiates a different dialogue with the inner form of the pieces, including, in some cases, by means of glyphs or superimposed volumes.

p. 26. J.-F. Lemaire, *L'Écume du Temps* 2022, cristal et bronze à la cire perdue, h. 70 cm
 p. 27. J.-F. Lemaire, *L'Écume du Temps* 2023, cristal, 82x7x42,5 cm
 p. 27. J.-F. Lemaire, *L'Écume du Temps* 2022, cristal, h. 80 cm





De même, la réflexion sur l'instant, la durée ou un temps « originel » fait place dans ces œuvres à la capture de leur écume, de ce qui est plus petit, de ce que le Temps ne garde pas avec lui dans sa pureté. Mais cette "impureté", cette *Écume du Temps*, est la richesse qui émerge désormais à l'extérieur de ces sculptures, les rendant plus accessibles, plus naïves peut-être et moins hiératiques, toutes entières tendues vers la joie du mouvement.

In a similar way, considerations of the instant, duration or a " primordial " time give way in these works to the capture of their foam, of what is smaller, of what Time does not keep with it in its purity. But this "impurity", this Écume du Temps, is the richness that now emerges on the outside of these sculptures, making them more accessible, more naïve perhaps and less hieratic, all tending towards the joy of movement.

p. 28. J.-F. Lemaire, *L'Écume du Temps* 2022, cristal, détail
 p. 29. J.-F. Lemaire, *L'Écume du Temps* 2023, cristal, h. 69 cm
 p. 29. J.-F. Lemaire, *L'Écume du Temps* 2023, cristal, h. 69 cm

Biographie

Les origines, la terre, le feu

Jean-François Lemaire est né à Saint Dizier en 1960. Après son bac, sac au dos, il parcourt l'Inde et le Népal, l'Afrique du nord et la Turquie et à la fin des années 1970, il produit ses toutes premières sculptures, invoquant les échos d'origines premières et comme chargées de pensée magique. Dès cette période sont posées, pas encore abouties, pas encore réfléchies, des thématiques qui traverseront toute son œuvre, l'arbre et l'humain, la croissance, l'élévation et le cœur de la matière, livres ouverts sur le temps et les mystères de l'existence.

Au cours des années 1980, dans la vallée de la Blaise, en Haute-Marne, il enseigne et rencontre des sculpteurs, il se familiarise avec l'univers céramique et construit un premier four dans son jardin. Mais la terre et le feu ne sont pas venus seuls et la pensée artistique contemporaine s'installe chez le jeune créateur, pour ne plus jamais en partir.

De la période 1986-90 naissent les éléments d'un bestiaire oscillant entre grotesque et geste épuré. Il reçoit deux prix de sculpture et entre en galerie. Il se forme ensuite aux techniques du bronze à la cire perdue et de la pâte de verre et élargit ses recherches plastiques et la compréhension des processus de transformation par le feu.

Origins, earth and fire

Jean-François Lemaire was born in Saint Dizier in 1960. After graduating from high school, he travelled to India and Nepal, North Africa and Turkey, and in the late 1970s produced his very first sculptures, invoking echoes of primal origins and charged with magical thinking. It was during this period that the themes that would run through his work - the tree and the human being, growth, elevation and the heart of the materials, open books on the mysteries of time and existence - began to emerge.

In the 1980s, in the Blaise valley in Haute-Marne, he is a teacher and meets sculptors, becomes familiar with the world of ceramics and builds his first kiln in his garden. But clay and fire didn't come alone, and contemporary artistic thinking took root in the young creator, never to leave.

The 1986-90 period saw the birth of a bestiary oscillating between the grotesque and pure gesture. He won two sculpture prizes and entered a gallery. He then trained in the techniques of lost-wax bronze and pâte de verre, developing his plastic research and understanding of the processes of transformation through fire.



J.-F. Lemaire installant une élévation de bronze sur un miroir, image inversée, 1992
J.-F. Lemaire, *Humain nature* 2014, bronze, cire perdue, détail

Recherches et accomplissements

Au début des années 1990, Jean-François Lemaire quitte l'enseignement, apprend les bases de la taille directe, travaille le dessin et intègre l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Dijon. Tout en découvrant les cours de François Bouillon et la vraie liberté du plasticien, il se passionne pour ceux de Giovanni Joppolo, spécialiste notamment de l'Arte Povera.

Après les Beaux-Arts, deux ans comme sculpteur-monteur dans une société de décors de spectacle lui permettent de travailler sur de très grands formats. Ensuite, la pratique constante de la céramique, du verre et du bronze structure et actualise en permanence ses compétences techniques. Depuis plus de trente ans, recherches, séries, expositions et commandes se succèdent, alimentant une démarche sans cesse en éveil. De belles collaborations avec des métallurgistes chevronnés et des danseurs contemporains ont enrichi la réflexion de l'artiste sur la matière et sur le corps, le mouvement, la présence. Abstraites, mais marquées par un rêve de nature sauvage, ses sculptures les plus récentes expriment son lien profond avec un temps planétaire, biologique et minéral, un fil chamanique, dont le rayonnement émane de chaque œuvre, enfance au cœur de la maturité.

Research and achievements

In the early 1990s, Jean-François Lemaire left teaching, learned the basics of direct carving, worked on his drawing and entered the Ecole Nationale des Beaux-Arts in Dijon. While discovering François Bouillon's courses and the true freedom of the visual artist, he became fascinated by those of Giovanni Joppolo, a specialist in Arte Povera.

After the Beaux-Arts, two years as a Sculpteur-Monteur in a company specializing in stage sets enabled him to work on very large formats. Then, the constant practice of ceramics, glass and bronze, structures and updates his technical skills. For over thirty years, research, series, exhibitions and commissions have succeeded one another, nourishing a constantly evolving approach. Collaborations with skilled metallurgists and contemporary dancers have enriched the artist's reflections on materials, body, movement and presence. Abstract, yet marked by a dream of wilderness, his most recent sculptures express his deep connection with a planetary, biological and mineral time, a shamanic thread whose radiance emanates from each work, childhood at the heart of maturity.

J.-F. Lemaire, *H* 2009, cristal, h 30 et 15 cm
 J.-F. Lemaire, *Nature humaine* 2015, cristal, 8x5x18 cm
 J.-F. Lemaire, *Humain nature* 2014, cristal et bronze à la cire perdue, h. 53 cm
 J.-F. Lemaire, *Polir son image* 1998, résine et polisseuse





Jean-François LEMAIRE

Atelier : 3 rue Pasteur, 10150, PONT-SAINTE-MARIE, FRANCE

Tél. +33 6 77 20 45 34

Mail : jf.lemairepro@orange.fr

Site : <https://www.jf-lemaire.com>

Collections et commandes publiques

Musée du Verre de CHARLEROI (Belgique) 2023

Musée du Verre de SARS-POTERIES (59) 2023

Ville de TROYES (10), sculpture monumentale «Élévation, bleus nymphéas» 2019

D.D.J.S. CHAUMONT (52), Sculpture bronze et acier 1993

Commandes privées sculptures urbaines (Agglomération de Troyes)

Sculpture monumentale Acier, Bronze et Verre, Résidence Harmony (10), 2021

Sculpture monumentale Acier, Bronze et Verre, Résidence Myrrha (10), 2023 (en cours)

Principales expositions et galeries

Double J Collective - Gallery, DUBAÏ (Emirats Arabes Unis), 2023

Galerie Internationale du Verre Serge Lechaczynski, BIOT (06) depuis 2020

Galerie Les trois Soleils, EPESSSES (Lausanne, Suisse), 2023

Salon «Révélation» Grand Palais éphémère PARIS 2022 et 2023

Exposition personnelle Musée du Verre de CHARLEROI (Belgique), du 24/09/22 au 5 Mars 2023

Salons art3f MULHOUSE (68) 2022, PARIS, MONACO et LUXEMBOURG 2023

Salons Résonance[s], STRASBOURG (67), 2021, 2022 et 2023

Galerie Nicole BUCK, HURTIGHEIM (67), septembre 2022

Exposition Maison Harismendia, août 2022 et août 2023, SARE (64)

Musée du Verre de SARS-POTERIES, Biennales du Verre 2019 et 2021

Galerie des Arts du Feu, ROUEN (76), depuis 2020

Maison du Vitrail d'Armanche. Musée d'ERVY-le-CHÂTEL (10), 2021

Musée de la Faïence, ANCY LE FRANC (89), 2020

Musée du Verre de CARMAUX (81), Biennales du Verre 2019, 2021 et 2023

Musée du Verre de CHARLEROI (Belgique), Biennales du Verre 2019 et 2022

Biennales du verre contemporain, ALIZAY (27), 2019 et 2022

Musée minier de FAYMOREAU (85), «Le Verre, expression d'art», 2019

Galerie Maumu, MAUMUSSON-LAGUIAN, 2015 à 2021

Galerie Peter, BORDEAUX (33), 2017

«Lumière Blanche», RODEZ (12), 2014

Galerie Artes, expositions personnelles régulières, PONT-SAINTE-MARIE (10), 2009-2023

Galleri Arto, BORGHEIM (Norvège), 2010

«Regards sur la Pâte de Verre contemporaine», ST-LEU-LA-FORET (95) 2008

Galerie Talbot, PARIS (75006), exposition personnelle mai 2008

Magaglass Gallery, PEKIN (Chine) 2008

Exposition personnelle Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, TROYES (10), 2008

Exposition personnelle Maison du Boulanger, centre culturel de la ville de TROYES (10), 2008

Galerie L'Eclat du Verre, PARIS (75001), 2008

Galerie Laura, AUBAGNE (13), 2005

Biennale de Céramique contemporaine, TROYES (10), 2005

Exposition Verre International, SAINT-ETIENNE (42), 2005

«Puissance du Verre dans l'Art Contemporain», TROYES (10), 2004

Galerie Planète-Verre, MONPAZIER (24), 2003-2007

Galerie A l'espace des Arts, ST-REMY DE PROVENCE (13), 2003

Galerie Internationale du Verre (Galerie Novaro), BIOT (06), 2001-2002

Expositions et Festival International du Verre, TAIPE (Taïwan), 2001

Galerie Art et Créations, LYON (69), 2000-2003

Galerie L'Exception, POITIERS (86), 2000 et exposition personnelle 2001

Galerie Place des Arts, MONTPELLIER (34), 1999-2004

Galerie Tony Rocfort, RENNES (35), 1999

Galerie Schwann, WUPPERTAL, (Allemagne), 1991 et 1992

Exposition in situ, Ecole Nationale des Beaux-Arts, «Etat des lieux», DIJON (21), 1991

Espace Camille Claudel, SAINT-DIZIER (52), 1991

Galerie René Madec, QUIMPER (29), 1989

Finaliste Concours Festival International Métiers d'Art, BACCARAT (54), 2019

Finaliste Fondation Bettencourt-Schueller concours «Talents d'exception», 2020 et 2021

Presse :

<https://www.jf-lemaire.com/presse>

Neues Glas / New Glass, art & architecture, novembre 2022

La Revue de la Céramique et du Verre, juillet 2022, mars 2021, Juillet 2019, Juillet 2017

Artension 2020

Verre et histoire 2019

L'Est Éclair 2019

L'Aube Nouvelle 2019

L'Instant Troyen 2019

Maison & Jardin 2019

TV Canal 32 2019

La Vie en Champagne 2019

La Vie 2017



Cette brochure a été réalisée avec le soutien de la Région Grand Est.

Références et crédits

Page 2 : Peter Handke 1987, *Lied Vom Kindsein*, in Peter Handke - Wim Wenders, *Les ailes du désir*, traduction Dominique Petit et Bernard Eisenschitz, Flammarion, Paris 1992.

Page 8 : Byung-Chul Han, *La fin des Choses*, pp. 11,12,37, Actes Sud, Arles 2022.

Page 9 : « Pour exister, il faut qu'elle se détache, qu'elle renonce à la pensée, et qu'elle entre dans l'étendue : il faut que la forme mesure et qualifie l'espace. C'est dans cette extériorité même que réside son principe interne ». Henri Focillon, *Vie des formes*, p. 3, PUF Paris 2000.

Page 11 : Henri Matisse, *L'avion*, *Écrits et propos sur l'art*, p. 236, Hermann, Paris 1972.

Page 23 : Gaston Bachelard, *L'intuition de l'instant*, p. 19, Gonthier, Paris 1932.

Photos :

La plupart des photos de cette brochure ont été réalisées par :
Didier Guy, Photographe, 10300 Sainte-Savine

Excepté :

Page 20, photo du bas : Olivier Frajman, Photographe, 10300 Sainte-Savine

Page 30, photo du haut Philippe Lemoine, Photographe, 52000, Chaumont

Page 33, Polir son image, Artfusion, 10150 Pont-Sainte-Marie, *Humain nature* 2012, bronze, détail, J.-F. Lemaire, 10150 Pont-Sainte-Marie

4 de couverture : Yves Trozier, Photographe, 67000, Strasbourg

Création graphique & Impression

Bluebird - Nino Abramo

+33 6 23 74 64 77

contact@bbird.fr

Conception générale et textes

Aurifaber - Catherine DIVET

+33 6 74 36 33 81

catherine.divet@yahoo.fr

Jean-François Lemaire inscrit son travail au cœur d'une œuvre de longue haleine, peuplée de recherches et d'expérimentations et dont le substrat vibre à fleur de création, réapparaissant au détour de chaque nouvelle sculpture. Tel un palimpseste, son travail présent tisse des liens avec ses préoccupations de toujours et les fait disparaître, fils de chaîne tendus, prêts pour des trames nouvelles. Rien n'est totalement effacé. Tout est renouvelé, transformé et livré à la tonique opération du Temps.



Jean-François Lemaire
Questions de Temps
Sculptures 2018-2023